



NAUTISME & YACHTS

La réparation manque de places à Toulon

Les entreprises toulonnaises de réparation navale spécialisée dans les grands yachts réclament plus de places dans la rade.

« Nous avons besoin de places à flot dans la rade. » C'est la demande, simple, de Denis Pellegrino (IMS), Julien Tallagrand (Monaco marine) et Patrick Belloeil (Cimat Foselev). Elle est relayée par Laurent Falaize, responsable du cluster local Riviera yachting network.

Le savoir-faire des chantiers et de leurs sous-traitants est là. Une soixantaine de yachts étaient présents en février sur les bords de la rade. Mais les directeurs des trois grandes entreprises locales estiment que leur potentiel est sous-exploité. Ils souhaitent vivement

une trentaine de places pour des navires de 30 à 60 mètres. « Les carnets de commandes dans cette tranche sont pleins. »

L'exemple barcelonais

Des places à quai permettraient de traiter les bateaux avant ou après chantier, et aux sous-traitants de travailler à flot, au lieu de se déplacer jusqu'à Antibes. Les places créées par Barcelone pour MB92 sont prises en exemple. « Nos concurrents sont les Espagnols et les Italiens. Ils savent faire des marinas pour gar-

der le bateau à l'année, accueillir les équipages. » Mais marina, c'est un mot qui fâche le président de la métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM), Hubert Falco, qui n'en veut pas.

« TPM veut développer, au Mourillon notamment, un projet croisière, rappellent de leur côté les trois directeurs. Des quais et une zone économique pour le yachting y auraient aussi leur place. » L'idée figurait dans un plan de développement de la rade vieux de dix ans.

Du côté de TPM, on compte sur les formes des anciens chantiers de La Seyne, aux normes ISPS et sur la prochaine réhabilitation du quai d'armement, soit en tout 1 300 mètres linéaires.

Alain LEPIGEON



Alain Lepigeon

Les professionnels réclament une rade plus attractive pour les yachts et leurs équipages.